

Bürglen: Erb premier de cordée

Sous la pluie, le Schaffhousois n'a pas raté l'ouverture de la saison de slalom. Sanchis non plus!

PHILIPPE MOULIN

ABürglen, la première manche de la Coupe suisse des slaloms s'est disputée sous la pluie et par une température glaciale. Un temps idéal pour un certain Fritz Erb et sa «diabolique» Opel Kadett GTE. Contremaire à l'Alémanique, la plupart des pilotes se sont montrés un tantinet «frileux» aux essais, à tel point que l'on commençait presque à regretter le déplacement. Heureusement, les deux manches de course avaient le coup d'œil, dans un contexte rendu difficile par des routes hyperglissantes que n'avaient pas reniées les participants du Critérium jurassien.

Bürglen, c'est le «truc» de Fritz Erb, et bien davantage encore lorsqu'les conditions sont mauvaises. Au volant de sa Kadett reconditionnée depuis sa sortie de route au Gurmigel, en automne dernier, le Schaffhousois s'est imposé au classement scratch, mais n'a paradoxalement marqué que la moitié des points, la classe des deux litres Interswiss, dans la-

quelle est inscrite sa Kadett, ne comptant que trois voitures, une de moins que le quota requis pour bénéficier des 20 points.

David Luyet pénalisé

Deux du Slalom de Bürglen, premier des pilotes de formules, Roger Rey (Ralt RT 1) ne concédait, dans ces conditions dantesques, qu'un peu plus d'une seconde au «Fritz». «C'est impossible d'aller chercher Erb avec une monoplace. A Bürglen, sur le sec, c'est déjà très difficile. Mais sur une piste mouillée, le pari est impossible», expliquait Luyet.

A une demi-seconde de Rey, David Luyet n'a pas pu faire mieux aux commandes de sa Martini A2C ex-Gurtner. A sa décharge, on soulignera que le Slalom de Bürglen se dispute dans une gravière, et que ses portes étroites constituent un handicap considérable pour une F2 aux voies larges. «Difficile, cette entrée en matière. Mais pour apprendre la précision et les freinages, cela valait largement le déplacement», confiait Luyet.

Quelques surprises

En deux litres groupe N, on tablait sur une nouvelle victoire du champion suisse Jakob Morgenegg (Opel Astra). Markus Meier (également sur Astra), a décidé pourtant de se sortir les tripes d'entrée de jeu. A l'attaque à chaque instant, sautant d'une porte à l'autre, au propre et au figuré – le revêtement de Bürglen étant passablement bosselé –, Meier a finalement pris l'ascendant sur Morgenegg.

Kurt Baeriswil n'a rien pu faire au volant de sa Suzuki Swift GTI, inscrite dans la classe 1300. Les Peugeot 106 Rallye ne lui laissaient même pas les mielles, Bernard Sanchis s'octroyant le meilleur chrono devant Romeo Grimaldi. Avec cette victoire, le Genevois rejoint Meier et Alfred Rüfenacht (Opel Kadett GTE) en tête de ce premier classement intermédiaire de la Coupe suisse des slaloms, qui comptera encore onze courses. A signaler pour finir qu'en Interswiss Dominique Chabod (Renault 5 Turbo) a terminé 2e de sa classe, derrière Rüfenacht.



Sanchis (Peugeot 106) a réchauffé le public.

(Moulin)

Résultats

Groupe N jusqu'à 1300 cm³

1. Sanchis Bernard, Peugeot 106 Rallye, 1'38,71"; 2. Morgenegg Jakob, Opel Peugeot 106, Rallye, 1'40,89"; 3. Eckstein Fredy, Peugeot 106 Rallye, 1'41,13"; 4. Jenzer Dominik, Peugeot 106, Rallye, 1'42,22";
1. Rüfenacht Alfred, Opel Kadett GTE, 1'34,51"; 2. Chabod Dominique, Renault 5 Turbo, 1'35,72";

Plus de 3000 cm³

1. Aeberhard Kurt, Porsche Carrera, 1'34,10";
2. Marti Van Diemen, 1'38,82".

Formule Libre

1. Rey Roger, Ralt RT 1, 1'33,98"; 2. Luyet David, Martini, 1'34,49".

Classement scratch

1. Fritz Erb, Opel Kadett GTE, 1'32,87"; 2. Roger Rey (Ralt RT 1), 1'32,98"; 3. Kurt Aeberhard (Porsche Carrera), 1'34"10"; 4. David Luyet (Martini A2C), 1'34"48"; 5. Alfred Rüfenacht (Opel Kadett GTE), 1'34"51"; 6. Beat Weber, Opel Kadett GTE, 1'35"08"; 7. Dominique Chabod (Renault 5 Turbo), 1'35"72"; 8. Pierre Coandler (VW Golf GTI), 1'36"03"; 9. Christian Gerber, Renault 5 Alpine, 1'36"12"; 10. Predi Rüfenacht (Opel Kadett GTE), 1'36"80".



Luyet (Martini A2C): le retour.

(Moulin)